Histoire : Salazar, dictateur du Portugal (1932-1968)

16/06/2013 à 11h29
Auteur : Malaparte

Salazar et Franco (respectivement à gauche et à droite).

Lorsqu'António Salazar décède en 1970, le Portugal lui doit beaucoup : s'être échappé des méandres de la Seconde Guerre Mondiale n'est pas l'exploit majeur. Voici déjà une décennie que le petit pays de l'extrême-ouest de l'Europe se débat, avec une moyenne de huit millions d'habitants, pour conserver un empire colonial qui en compte treize millions.
L'armée salazariste, après avoir essuyé la perte de l'Etat portugais de l'Inde par la cause de Nehru, parvient à tenir ses objectifs défensifs et à contenir les guérillas rebelles. Bien avant même, António Salazar a réussi le tour de force de se faire accepter par les nations occidentales au sein d'institutions internationales telles que l'ONU, l'OCDE ou le FMI. Le personnage y est pour beaucoup : sa simplicité plaît.
Le 28 juillet 1970, le journal *Le Monde* écrit ainsi ces quelques lignes, preuve de la considération dont bénéficie le chef d'État lusitanien : *"Le vieux monsieur de Lisbonne, au visage fin et aux cheveux blancs, courtois et coupant de manières, avec son élégance passée de mode, ses costumes stricts et ses bottines, a déconcerté beaucoup plus encore qu'il n'a indigné ou séduit. Ses admirateurs* […] *ont cherché sans grand succès à humaniser un personnage glacial et guindé de dictateur de cabinet"*. Tandis qu'en France Salazar se voit classé aux côtés de personnages comme Franco, Mussolini, Ceaucescu ou Tito, lui se sera constamment défendu, et offusqué, d'être un dictateur à l'image du Duce. […]

Suite et commentaires sur le blog Histoire.